

Arrivés sur le théâtre de l'incendie, les pompiers espéraient, grâce au mur de refend qui s'élevait entre chaque pavillon, circonscrire les flammes dans la partie centrale de l'édifice. Mais pour cela, comme, par un vice de construction commun à la plupart de nos grandes maisons, les coupe-feu ne dépassaient pas la toiture, il aurait fallu monter sur le toit et, sans retard, y pratiquer une large ouverture. Malheureusement, quoique l'eau fut abondante et à proximité, l'aqueduc du couvent n'exerçait pas une très forte pression, et, d'un autre côté, les flammes sortaient avec tant de violence des fenêtres ouvertes et très rapprochées les unes des autres qu'il était difficile d'appuyer les échelles sur les murs. Aussi bien, M. Benoit, le chef des pompiers de Montréal, pressentant le danger, ordonna bientôt à ses hommes de *retraiter* devant les flammes qui couraient comme dans une traînée de poudre à travers le bran de scie dont on avait chargé les fermes de la toiture.

A peine ce commandement est-il donné que l'un des clochers s'écroule avec un fracas terrible et que le brave pompier Dufour est blessé à mort sous les débris enflammés. Le feu suivant dès lors tous les étages supérieurs sans rencontrer aucun obstacle se communique aussitôt à l'église avec une effrayante intensité et attaque le dôme. Les flammes montent en tourbillons. La tôle du toit se levant par longues feuilles et se roulant en cent figures fantastiques est lancée par le vent dans toutes les directions. Tout-à-coup des craquements épouvantables se font entendre, puis le dôme, avec sa flèche et sa lourde croix d'acier s'affaisse en jetant de toutes parts des gerbes d'étincelles.

A ce moment le spectacle était sinistre à voir. Les colonnes de feu s'élevaient à cent pied ; au-dessus de l'édifice ; on les voyait se tordre comme d'énormes serpents autour des murs, des galeries, des arcs et des cintres de ce temple magnifique.

Il fut bientôt évident que la maison toute entière deviendrait la proie de l'élément destructeur. Les murs et les tours continuaient à s'écrouler ; les carreaux volaient en éclats ; des explosions se produisaient en différentes parties du couvent et poussaient tantôt des tourbillons de fumée noire qui montaient lentement dans les airs, tantôt des vagues de flammes qui roulaient sur le sol jusqu'à plusieurs centaines de pas en dehors de l'édifice.

Dans tous les vastes parterres environnants, entre les touffes de verdure et les plates-bandes de fleurs, gisait pêle-mêle la multitude des objets sauvés. La grande croix noire en bois, cette croix qui fait le seul ornement de la cellule des religieuses, se dressait au milieu de ces objets, et parlait à tous de pénitence et sacrifice.